

## CHRONIQUES

### du merveilleux.

Parmi les dictées d'orthographe de mon enfance, celle que je fis le plus mal dissertait sur le merveilleux païen et le merveilleux chrétien. Elle était pleine de grandeur. On m'avait expliqué le sens de ces mots : j'étais persuadé d'avoir compris. Pourtant où serait classé Peau d'Ane ? Je l'attendais. Il n'en fut pas question. D'un coup ma confiance et la satisfaction de mon esprit disparurent.

Une inquiétude analogue me reprit hier. Comme je lisais des journaux de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, je rencontrai tour à tour : une Ode à l'Electricité, six articles sur la fille hydroscopique qui exista ou n'existait pas, un poème en trois chants sur l'Education physique des enfants au berceau, une discussion scientifique et philosophique sur l'inflammabilité du cerveau d'un homme mort ivre, le récit de la lutte entre Franklin et le tonnerre en boule, et comment celui-ci ayant pris un fouet chassa celui-là de sa chambre, l'avis que contrairement aux dires de certains savants les filaments brillants trouvés sur les haricots et que récoltaient avec avidité les paysans n'étaient pas de l'or, mais le résidu des œufs des araignées de Hollande, une étude sur les serpents qui naissent de la moëlle des cadavres, surtout de longs rapports sur Otahiti où l'amour est nu, et le monde des pygmées.

Sur ces sujets nos ancêtres étaient heureux et prolifiques. Ils créaient un monde fantasque d'êtres